

L'ÉVANGILE SELON MATTHIEU

En guise d'introduction

Le visage de ma prière¹

Connaissez-vous les symboles des quatre évangélistes ? Matthieu représenté par un homme, car son évangile s'ouvre par la généalogie du Christ. Marc figuré par un lion, car son évangile commence par « la voix de celui qui crie dans le désert ». Luc, dont le taureau évoque le sacrifice que doit accomplir le prêtre Zacharie père de Jean-Baptiste. Jean symbolisé par l'aigle, seul animal qui, dit-on, peut regarder le soleil sans se brûler les yeux et donc contempler face à face le mystère de Dieu. « Ils ne se tournaient pas en marchant : ils allaient chacun droit devant soi. »² Quatre vivants, quatre évangélistes. Quatre évangiles et une seule histoire qui s'est répandue dans le monde entier. Quatre visages et une seule figure : le Christ. Comme Ézéchiel, nous nous trouvons à Babylone au milieu des exilés : nous espérons notre patrie qui est au ciel tandis que tout passe et meurt devant nos yeux. Seule la parole de Dieu peut nous donner la vie. Seule la parole de Dieu peut rendre ma prière vivante, car elle est parole des vivants, par des vivants pour des vivants.

Nous avons besoin de prier avec les Évangiles chaque jour. Suivons Jésus pas à pas, verset après verset, jour après jour et prenons le temps de méditer par la pensée ou par écrit les enseignements de cette lecture continue. « Il faut tâcher de nous imprégner de l'esprit de Jésus en lisant et relisant, méditant et reméditant sans cesse ses paroles et ses exemples : qu'ils fassent dans nos âmes comme une goutte d'eau qui tombe et retombe sur une dalle toujours à la même place.³ »

Dans son Évangile – la proclamation de la Bonne Nouvelle du royaume de Dieu –, Matthieu veut démontrer que Jésus est le Messie – roi oint de Dieu – promis à Israël. La vie de Jésus est la réalisation de ce que les prophètes ont annoncé. Le Messie est venu établir un royaume spirituel, religieux et moral sur la terre.

¹ *Prier avec les Évangiles* (Frère Nicolas Burle, 28 août 2016, Couvent de Tours, Méditation enregistrée dans les studios de Radio RCF Tours S. Martin.)

² Ézéchiel 1.1, 1.5-7 et 1.10 : « J'ai vu le ciel s'ouvrir et Dieu s'est montré à moi. » « Au milieu, on dirait quatre êtres vivants. Ils ressemblent à des hommes. Chacun a quatre visages et quatre ailes. Leurs jambes sont droites, leurs pieds ressemblent aux sabots d'un veau et ils brillent comme du bronze poli. » « Chaque être a quatre visages : un visage humain devant, un visage de lion à droite, un visage de taureau à gauche et un visage d'aigle derrière. » Jean relate une vision semblable dans son Apocalypse (4.7-8) : les êtres vivants sont au milieu du trône et autour de lui, mais ils sont différents les uns des autres. Il y a un lion, un taureau, un homme et un aigle. Ils chantent sans cesse : « Saint, Saint, Saint, le Seigneur, le Dieu tout puissant, celui qui est, qui était et qui vient ! » C'est saint Irénée (130-202) qui a attribué ce tétramorphe (quatre êtres vivants) aux quatre évangélistes (*Contre les hérésies* III, 11.8). Saint Jérôme (347-420) présente cette identification comme une tradition acquise de longue date.

³ Charles de Foucauld.

Matthieu était un collecteur d'impôts sur les bords du lac Génésareth quand Jésus l'a appelé pour lui demander de devenir son disciple. Il a aussitôt abandonné son travail afin de suivre le Maître. Son Évangile est destiné à des lecteurs juifs qui connaissent les Écritures Saintes. Matthieu affirme l'autorité du Christ et explique le rôle de ses disciples : annoncer la Bonne Nouvelle à tous les peuples du monde.

L'Évangile de Matthieu, dans lequel on retrouve de nombreuses citations des Écritures (l'Ancien Testament), replace l'enseignement de Jésus dans la tradition juive. En même temps, Matthieu rend cette tradition actuelle, à la portée de tous. Jésus n'est pas venu pour supprimer la loi juive, mais pour l'accomplir. Les nouvelles règles de vie dépassent les anciennes. Elles permettent à ceux qui reçoivent l'enseignement de Jésus de nouvelles relations avec Dieu et avec les humains.

Au cours de nos rencontres, nous aborderons les thèmes suivants : 1. Jésus, sa vie, son œuvre ; 2. Le ministère de Jésus, ses guérisons, ses signes miraculeux ; 3. Les amis de Jésus (disciples, parents et proches) ; 4. Les adversaires de Jésus ; 5. Le sermon sur la montagne ; 6. L'enseignement de Jésus ; 7. La passion selon saint Matthieu et, enfin, 8 et 9. Les paraboles de Jésus.

1. JÉSUS, SA VIE, SON ŒUVRE

Jésus, Fils de Dieu et fils de l'homme

L'Évangile selon Matthieu commence par le livre des origines de Jésus-Christ, descendant de David, descendant d'Abraham. Il établit ainsi la double origine de Jésus : Fils de Dieu – Jésus conçu par l'Esprit Saint –, fils de l'homme par Marie et Joseph. Les deux évangélistes Matthieu et Luc énumèrent les ancêtres de Jésus en établissant la généalogie de Joseph, cet homme pieux que l'Esprit Saint choisit comme père humain pour le Fils de Dieu. Matthieu dresse sa liste en descendant d'Abraham jusqu'à Joseph ; Luc le fait en remontant de Joseph à Adam, lui aussi fils de Dieu (Luc 3.23-38), ce qui permettra à Paul de décrire Jésus comme le second Adam, venu racheter le choix tragique du premier Adam pour l'humanité tout entière (Romains 5.12-19). Quarante-deux générations séparent Jésus d'Abraham, soit environ 1 260 ans. Par Joseph, Jésus est fils du roi David et de bien d'autres personnages au destin extraordinaire, tant pour ses ancêtres masculins que féminins : Juda, fils d'Abraham – et quatrième fils de son épouse Léa (Genèse 20.35) –, Salomon, « Yédidia » – aimé du Seigneur –, fils de David et de Batchéba, la femme d'Urie, ce valeureux officier hittite que David fait tuer

après lui avoir pris Batchéba (2 Samuel 11-12) ; le bon et fidèle roi Ézéchias (2 Rois 18-20 ; Ésaïe 36-39 ; 2 Chroniques 29-32), l'infâme Manassé – le pire des rois infidèles – qui, déporté, se repent et que Dieu rétablit (2 Chroniques 33), le grand gouverneur Zorobabel (Esdras 3.2 ; 5.2 ; Néhémie 12.1 ; Agée 1.1 ; Zacharie 4.6-10) ; la Cananéenne Tamar, qui forcera son beau-père Juda à l'épouser (Genèse 38), Rahab la prostituée de Jéricho qui avait sauvé la vie des espions israélites (Josué 2 ; 6) et Ruth la Moabite, épouse de Booz (livre de Ruth). Cette insistance des évangélistes sur les origines humaines – et non seulement juives – de Jésus à partir de Joseph, alors que Jésus est conçu par l'Esprit Saint, souligne l'acte créateur de Dieu qui donne son souffle – le souffle de vie, l'esprit – à Adam, père de tous les humains, et qui donne Marie, enceinte de l'Esprit Saint – le souffle de Dieu – à un homme, Joseph. Jésus est la descendance d'Ève, la mère des vivants (voir Genèse 3.15 et 3.20), la semence qui sera blessée au talon (la croix), mais qui écrasera la tête du serpent.

La naissance de Jésus (Matthieu 1.18-25). Voir aussi Luc 2.1-7 ; Michée 5.2-4.

Promise en mariage à Joseph, Marie se trouve enceinte par la puissance du Saint-Esprit. Un ange du Seigneur apparaît à Joseph dans un rêve et lui dit : *« Joseph, fils de David, ne crains pas de te marier avec Marie, car l'enfant qui est en elle vient du Saint-Esprit. Elle aura un fils que tu appelleras Jésus,⁴ parce qu'il sauvera son peuple de ses péchés. »* Tout cela arrive pour que la parole que le Seigneur a annoncée par le prophète s'accomplisse : *« Voici que la vierge sera enceinte et aura un fils. On l'appellera Emmanuel⁵ (ce nom veut dire Dieu avec nous). »* Quand Joseph se réveille, il fait ce que l'ange lui a dit de faire. Il se marie avec Marie et il la prend chez lui. Mais Joseph ne s'unit⁶ pas à elle jusqu'à ce qu'elle enfante un fils. Joseph lui donne le nom de Jésus. Comme Michée l'avait annoncé, Jésus naît à Bethléem Éfrata, tombeau de Rachel⁷ et lieu de naissance du roi David (Matthieu 2.1 ; Michée 5.1-4). Après la naissance de Jésus à Bethléem,⁸ dans le pays de Judée, à l'époque du roi Hérode,⁹ des mages¹⁰ de l'orient viennent

⁴ *Jésus*, forme grecque d'*Yéchoua*, « Le Seigneur sauve ».

⁵ Ésaïe 7.14 (grec).

⁶ Littéralement : *ne la connaît pas*, ce qui implique que Marie reste vierge jusqu'à la naissance de Jésus.

⁷ Genèse 35.19-20 : Rachel meurt, on l'enterre au bord de la route d'Éfrata (Bethléem).

⁸ Bethléem, village du roi David (1 Samuel 1.16).

⁹ Hérode, Hérode le Grand roi de Judée régna de 37 à 4 av. J.-C. et son royaume comprenait la Samarie, la Galilée, une grande partie de la Pérée (Transjordanie) et la Célé-Syrie.

¹⁰ Mages : cf. Daniel 2.2-10 : des savants qui interprétaient le mouvement des étoiles. Sans doute des prêtres savants.

à Jérusalem. Ils ont vu l'étoile du roi des Juifs à l'est,¹¹ et sont venus pour l'adorer.

Hérode complot contre Jésus (Matthieu 2.1-8)

Hérode le Grand, roi illégitime imposé par les Romains, craint de voir grandir un descendant de David quand il apprend la venue de mages d'Orient. Hérode rassemble tous les chefs des prêtres et tous les maîtres de la loi de son peuple pour leur demander où le Christ devait naître. Ils lui répondent : « *À Bethléem, dans le pays de Juda, comme le prophète l'a écrit : « Et toi, village de Bethléem, du pays de Juda, tu n'es pas la moins importante des familles de Judée. Car c'est de toi que viendra un chef qui sera le berger de mon peuple Israël. »* »¹²

La fuite en Égypte et le retour à Nazareth (Matthieu 2.13-23)

Un ange du Seigneur apparaît à Joseph dans un rêve et lui dit que Hérode cherche l'enfant pour le faire mourir. Il lui ordonne de partir en Égypte avec Marie et Jésus et d'y rester jusqu'à nouvel ordre. Joseph se lève donc pendant la nuit pour emmener l'enfant et sa mère en Égypte. Il reste dans ce pays jusqu'à la mort d'Hérode. C'est ainsi que la parole du Seigneur annoncée par le prophète s'accomplit : « *J'ai appelé mon fils hors d'Égypte.* »¹³ Hérode est furieux après le départ des mages. Il donne l'ordre de tuer tous les garçons âgés de deux ans ou moins à Bethléem et dans les environs. C'est alors que la parole annoncée par le prophète Jérémie s'accomplit : « *Une voix se fait entendre à Rama,¹⁴ qui pleure et qui se lamente. C'est Rachel¹⁵ qui pleure ses enfants. Elle ne veut pas qu'on la console, parce qu'ils sont morts.* »¹⁶ Après la mort d'Hérode, un ange du Seigneur apparaît en rêve à Joseph, en Égypte et lui dit de rentrer avec l'enfant et sa mère en Israël parce que ceux qui voulaient faire mourir l'enfant sont morts. Mais quand Joseph apprend que Archélaüs est devenu roi à la place de son père au pays de Judée, il a peur d'y aller. Dieu l'avertit dans un rêve, et il se retire dans la région de la Galilée. Il va vivre dans une ville appelée Nazareth. Ainsi, ce que les prophètes avaient annoncé s'accomplit : « *On*

¹¹ Son étoile à l'est, comme le soleil se lève à l'est, certains traduisent : *son étoile se lever.*

¹² Michée 5.2.

¹³ Osée 11.1.

¹⁴ Rama, lieu de rassemblement des Juifs avant leur déportation (Jérémie 40.1).

¹⁵ Rachel, mère des Israélites du Nord. La tradition fait de Bethléem son lieu d'enterrement.

¹⁶ Jérémie 31.15.

l'appellera Nazaréen. »¹⁷ Jésus grandit comme un enfant normal¹⁸ et vit sans doute jusqu'à trente ans comme son père Joseph le charpentier. En fait, ni Matthieu ni les autres évangélistes ne s'étendent sur ses activités d'avant son ministère.

Le baptême de Jésus (Matthieu 3.13-17). Voir aussi Marc 1.9-11 ; Luc 3.21-22.

Les foules se réunissent autour d'un prophète, Jean, qui baptise dans le Jourdain ceux qui se repentent et confessent leurs fautes. C'est de lui que le prophète Ésaïe a parlé en disant : « *Une voix crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, et rendez droits ses sentiers !* »¹⁹ Et Jean annonce la venue de quelqu'un plus puissant que lui, dont il n'est même pas digne d'attacher les sandales, qui les baptisera dans le Saint-Esprit et le feu, tenant sa pelle à blé à la main, pour bien séparer le grain de la paille. Apparaît alors celui dont Jean parle, Jésus, qui vient se faire baptiser. Jean refuse, mais Jésus insiste. Et voilà que le ciel s'ouvre. Jésus voit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et une voix du ciel se fait entendre : « *Voici mon Fils bien-aimé. C'est en lui que je trouve ma joie.* »

Jésus tenté au désert (Matthieu 4.1-11). Voir aussi Marc 1.12-13 ; Luc 4.1-13.

Après son baptême, l'Esprit conduit Jésus dans le désert où, pendant 40 jours et 40 nuits, il est tenté par le diable comme un homme. Immédiatement après que les cieux lui sont ouverts et que l'Esprit est descendu sur lui, immédiatement après avoir été déclaré le Fils de Dieu, le sauveur du monde, Jésus doit affronter la tentation, probablement dans le grand désert du Sinaï, où Moïse et Élie ont jeûné 40 jours.²⁰ Satan veut l'inciter à pécher contre Dieu pour l'empêcher de devenir le sauveur du monde, mais Jésus vaincra Satan. Après un grand honneur, après l'effusion du Saint-Esprit, les chrétiens doivent se préparer aux attaques vicieuses de Satan. Notre lecture des Écritures Saintes – la Parole de Dieu – et nos prières nous y préparent.

¹⁷ Nazareth n'est pas mentionné dans l'Ancien Testament. Certains y voient un synonyme du mot « méprisé » (cf. Jean 1.45-46), et dans l'annonce, celle du mépris à l'endroit du Messie (cf. Psaume 22/21.6 ; Ésaïe 53.3).

¹⁸ Luc ajoute que « l'enfant grandit et se développe, qu'il est rempli de sagesse et que le Dieu d'amour est avec lui (2.40), mais qu'à douze ans, tous ceux qui l'entendent sont remplis d'étonnement devant sa sagesse ; qu'il parle du Temple de Jérusalem comme de la maison de son Père céleste, et qu'il grandit, que sa sagesse se développe et qu'il se rend agréable à Dieu et aux hommes (2.41-51).

¹⁹ Ésaïe 40.3.

²⁰ Matthew Henri, dans son *Commentaire biblique* (volume 5, p. 33), se réfère à Marc 1.13 en écrivant que seul le désert du Sinaï contient des bêtes sauvages.

Première tentation : « *Si tu es le Fils de Dieu...* » Satan cherche à implanter le doute dans l'esprit de Jésus affamé. Mais Jésus ne cède pas à Satan qui lui suggère d'utiliser son pouvoir de Fils de Dieu pour transformer des pierres en pains. Jésus se sert des Écritures pour répondre à Satan : « *L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de tout ce que Dieu dit.* »²¹ Dans cet exercice spirituel où l'Esprit Saint l'a conduit, Jésus dépend entièrement de Dieu. C'est le Père qui le nourrira et prendra soin de lui. Si Dieu nous confie un ministère ou une mission, ce n'est pas à nous de l'aider avec nos pouvoirs : nous dépendons entièrement de lui. Douterions-nous d'être ses envoyés ? Et si la Parole nous affirme que Jésus a payé notre dette envers Dieu et sa justice, chercherons-nous encore à le faire nous-mêmes, doutant ainsi de l'efficacité du sacrifice divin ? Oui, nous sommes affamés de justice et de sainteté, et souvent tentés de nous revêtir de cette justice et de cette sainteté nous-mêmes, une entreprise vouée à l'échec. C'est Dieu qui est notre justice, c'est la mort et la résurrection du Christ qui nous sanctifient. Satan cherche à installer le doute en nous. La Parole – les versets concernant notre purification et notre salut en Jésus sont clairs et forts – nous permet de chasser le doute et de vaincre Satan. Ce n'est pas l'Esprit Saint qui entretient l'angoisse : la Parole de Dieu anéantit le doute. Armons-nous de l'épée qu'est la Parole de Dieu !

Deuxième tentation : Le diable conduit alors Jésus à Jérusalem, la Ville sainte, et il le dépose au sommet du Temple. Satan tente Jésus en se servant des Écritures (Psaume 91/90.11-12). Il s'agit de mettre Dieu à l'épreuve et de vérifier si les anges viendront secourir Jésus en danger. Et Jésus, toujours avec les Écritures (Deutéronome 6.16), le rebute : « *Tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu* » Attention à nous ! Le Christ est capable de nous sauver de nos péchés, mais Dieu n'entre jamais dans nos péchés. Et attention à la bigoterie : Dieu et la raison pure n'ont rien à faire avec le zèle religieux intempestif. Mais quelle belle leçon pour nous quand nous voulons nous servir d'un verset pris hors contexte pour justifier un comportement ! En tordant les Écritures, on peut faire dire n'importe quoi à la Bible, qui doit être lue et comprise dans un contexte et interprétée par ce contexte et ses cotextes – la Bible par la Bible. Il est vrai que nous bénéficions de la protection des anges, que nous sommes enfants de Dieu, mais Dieu ne nous demande jamais d'accomplir des actes de défi, des actes fous. On ne tente pas Dieu, on attend tout de lui.

Troisième et dernière tentation : Satan montre à Jésus toutes les richesses et toute la gloire de ce monde. Bien sûr, il ment parce qu'il cache à Jésus toute la misère et l'horreur de ce royaume qu'il usurpe. Mais Satan tente Jésus en lui proposant son pouvoir, à condition que Jésus s'incline devant lui et l'adore.

²¹ Deutéronome 8.3.

Et Jésus le rejette en lui citant Deutéronome 6.13 : « *Tu adoreras le Seigneur ton Dieu et tu ne serviras que lui.* » Combien de fois n'avons-nous pas été tentés par un avantage social ou matériel qui nous aurait obligés à faire des compromis avec notre foi ? L'Église n'est-elle pas, aujourd'hui comme à plusieurs périodes de son histoire, aux prises avec des compromis incompatibles avec les Écritures Saintes ? Et nous-mêmes, à titre personnel ? La liste des compromis est malheureusement longue... Par exemple, au sujet de l'argent, Jésus nous rappelle que nul ne peut servir deux maîtres (Matthieu 6.24). Le diable est vaincu une fois de plus et le quitte. Des anges viennent pour servir Jésus victorieux. Jésus a vaincu pour nous, en lui nous sommes aussi victorieux... Si nous restons attachés à sa Parole !²²

Jésus rentre en Galilée et recrute ses premiers disciples (Matthieu 4.12-22). Voir aussi Marc 1.14-20 ; Luc 4.14-15 ; 5.1-11.

Quand Jésus apprend que Jean a été mis en prison, il rentre en Galilée. Il quitte Nazareth pour s'en aller habiter à Capharnaüm, une ville au bord du lac, dans la région de Zabulon et de Nephtali.²³ (C'est pour accomplir ce que le prophète Ésaïe a annoncé : « *Terre de Zabulon et Terre de Nephtali, route qui conduit à la mer, de l'autre côté du Jourdain, Galilée des non-Juifs ! Le peuple qui vit dans l'obscurité a vu une grande lumière. Elle s'est levée sur ceux qui vivent au pays de l'ombre de la mort.* »)²⁴ Dès ce moment, Jésus se met à annoncer : « *Arrêtez-vous et changez de vie, car le royaume des cieux est proche !* » Et c'est là que Jésus recrute les premiers disciples, Simon Pierre et son frère André ainsi que Jacques et son frère Jean. Ces quatre hommes sont des pécheurs qui abandonnent tout pour suivre Jésus. Matthieu ne mentionne pas le choix des autres disciples.

Jésus parcourt la Galilée (Matthieu 4.23 ; 5.9 à 7.23 ; 9.1 ; 9.9-10 ; Matthieu 9.35-38 ; 10.1). Voir aussi Marc 6.6, 34 ; Luc 12.2 ; Marc 3.16-19 ; Luc 6.14-16 ; Marc 6.7-11 ; Luc 9.2-5.

Jésus enseigne dans les synagogues et il annonce la Bonne Nouvelle du royaume. Il guérit les gens de toutes leurs maladies et de toutes leurs infirmités. On se met à parler de lui dans toute la Syrie, et on lui amène tous les malades. Ces gens souffrent de toutes sortes de maladies et d'infirmités. Certains sont possédés par un démon, d'autres ont des problèmes mentaux, d'autres encore sont paralysés. Et Jésus les guérit. De grandes foules le suivent. Les gens viennent de la Galilée, de la région des Dix Villes, de Jérusalem, de la Judée et de la région de l'autre côté de la rivière du Jourdain.

²² « Résistez au diable et il fuira loin de vous. » (Jacques 4.7.)

²³ Zabulon et Nephtali : deux tribus d'Israël qui ont reçu des territoires au Nord lors du partage du pays conquis (cf. Josué 19.10-16 ; 32-39).

²⁴ Ésaïe 8.23-9.1.

Jésus recrute Matthieu à Capharnaüm.²⁵ Jésus parcourt toutes les villes et tous les villages. Il enseigne dans les synagogues et il annonce la Bonne Nouvelle du royaume. Il guérit les gens de toutes leurs maladies et de toutes leurs infirmités. En voyant les foules, Jésus est rempli de tendresse envers elles. Les gens sont fatigués et découragés, comme un troupeau sans berger. Jésus dit alors à ses disciples : « *La moisson est grande, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez le maître de la moisson. Demandez-lui d'envoyer plus d'ouvriers pour rentrer sa moisson.* » Jésus rassemble ses douze disciples. Il leur donne le pouvoir de chasser les esprits mauvais²⁶ et de guérir toutes les maladies et toutes les infirmités.

Jésus est le Serviteur annoncé par Ésaïe²⁷

Jésus réalise les prophéties d'Ésaïe qui annonçaient, avec la venue du Serviteur, une vie nouvelle pour ceux qui étaient morts : « *Mon peuple, tes morts reprendront vie – alors les cadavres des miens ressusciteront ! – Ceux qui sont couchés en terre se réveilleront et crieront de joie. Le Seigneur t'enverra une rosée de lumière, et la terre redonnera naissance à ceux qui n'étaient plus que des ombres.* »²⁸ Jésus est là pour ceux qui étaient sourds (Ésaïe 29.18) : « *Ce jour-là, les sourds entendront ce qui est dit dans le livre et, sortant de l'obscurité, les aveugles se mettront à voir.* »²⁹ Il guérit ceux qui étaient aveugles, sourds, muets,³⁰ boiteux ou pauvres : « *Alors les aveugles verront, et les sourds entendront. Alors les boiteux bondiront comme les cerfs et les muets exprimeront leur joie. Car de l'eau jaillira dans le désert, des torrents ruisselleront dans le pays sec.* ». Jésus vient libérer ceux que le mal a asservis, les prisonniers : « *L'esprit du Seigneur Dieu est sur moi. Oui, il m'a consacré pour apporter une bonne nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour annoncer aux déportés : « Vous êtes libres ! », et à ceux qui sont en prison : « Vous allez revoir la lumière du jour.* » »³¹ Et les disciples vont accomplir ce ministère en son nom. Les prophéties s'accomplissent. C'est là le message de Jésus à Jean-Baptiste, quand ce dernier, en prison, envoie deux de ses disciples lui demander s'il est celui qui doit venir,³² ou s'il faut attendre quelqu'un d'autre (Matthieu 11.1-6 et Luc

²⁵ Capharnaüm, selon Marc 2.1.

²⁶ Mauvais, le mot grec signifie soit impur, soit sale.

²⁷ Ésaïe 42.1-4 : « *Voici mon serviteur que j'ai choisi, mon bien-aimé en qui j'ai trouvé mon plaisir. Je mettrai mon Esprit en lui, et il proclamera aux nations comment agir avec droiture. Il ne cherchera pas de querelles et personne n'entendra sa voix dans les rues. Il ne brisera pas un roseau courbé, et il n'éteindra pas la lampe qui faiblit, jusqu'à ce qu'il ait fait triompher ce qui est droit. Les nations mettront leur espoir en son nom.* »

²⁸ Ésaïe 26.19.

²⁹ Ésaïe 29.18.

³⁰ Ésaïe 35.5-6.

³¹ Ésaïe 61.1.

³² Celui qui doit venir, c'est-à-dire le Messie.

7.18-35) Et Jésus conclut : « Qu'il est heureux, l'homme qui n'aura pas perdu confiance en moi ! »

Jésus et les gens de Nazareth (Matthieu 13.53-58). Voir aussi Marc 6.1-6 ; Luc 4.16-30.

Quand Jésus retourne à Nazareth et se met à enseigner les gens dans leur synagogue, ces derniers s'étonnent et demandent : « D'où cette sagesse lui vient-elle ? Comment peut-il faire ces miracles ? N'est-il pas le fils du charpentier ? Sa mère ne s'appelle-t-elle pas Marie ? Jacques, Joseph, Simon et Jude ne sont-ils pas ses frères ? Ses sœurs n'habitent-elles pas parmi nous ? Alors, d'où cet homme a-t-il tiré tout cela ? » Et ils le rejettent. Mais Jésus leur dit : « C'est seulement dans sa propre ville et dans sa propre famille qu'un prophète n'est pas honoré ! » Et Jésus ne fait pas beaucoup de miracles dans cette ville parce que les gens ne croient pas en lui. Sommes-nous comme les citoyens de Nazareth ? Ou croyons-nous vraiment en Jésus ? Peut-être verrons-nous alors se multiplier les miracles autour de nous...

Jésus est transformé (Matthieu 17.1-13). Voir aussi Marc 9.2-13 ; Luc 9.28-36.

Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean – le frère de Jacques. Il les emmène à l'écart sur une haute montagne. Jésus est transformé devant eux. Son visage se met à briller comme le soleil, et ses vêtements deviennent blancs comme la lumière. Moïse et Élie apparaissent alors aux disciples. Ils parlent avec Jésus. Pierre dit à Jésus : « Seigneur, c'est bien que nous soyons ici. Si tu veux, je vais monter trois abris : un pour toi, un pour Moïse et un pour Élie. » Pendant qu'il est encore en train de parler, un nuage brillant les enveloppe. Une voix se fait entendre du nuage : « Voici mon Fils, mon bien-aimé en qui j'ai trouvé mon plaisir. Écoutez-le ! » Quand ils entendent ces paroles, les disciples tombent le visage contre terre, très effrayés. Mais Jésus s'approche d'eux et il les touche en disant : « Levez-vous, n'ayez pas peur ! » Quand ils lèvent les yeux, ils ne voient personne d'autre que Jésus.

L'entrée à Jérusalem (Matthieu 21.1-11). Voir aussi Marc 11.1-9 ; Luc 19.28-40 ; Jean 12.12-16.

Jésus et ses disciples prennent la route de Jérusalem. À Bethphagé, près du mont des Oliviers, Jésus envoie deux disciples chercher une ânesse et son petit. Ceci arrive pour que la parole du prophète Zacharie s'accomplisse : « *N'aie pas peur, population de Sion ! Voici, ton roi vient à toi, gentil, assis sur une ânesse et sur un ânon, le petit d'une ânesse.* »³³ Les disciples y vont et ils font ce que Jésus

³³ Zacharie 9.9 ; Jean 12.15.

leur a demandé. Ils amènent l'ânesse et l'ânon. Ils mettent leurs vêtements sur eux, et Jésus s'assoit dessus. Beaucoup de gens étalent leurs vêtements sur la route. D'autres étendent des feuillages qu'ils ont coupés dans les champs. Et les foules qui marchent devant et celles qui suivent s'écrient : « Hosanna ! Vive le Fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !³⁴ Hosanna dans les lieux très hauts ! » Jésus est vraiment accueilli comme le prophète annoncé par Moïse et même plus, comme le roi légitime, le fils de David.

Jésus chasse les vendeurs du Temple (Matthieu 21.12-17). Voir aussi Marc 11.15-19 ; Luc 19.45-48 ; Jean 2.13-16.

Quand Jésus entre dans le Temple, il chasse dehors tous les commerçants. Il renverse les tables des changeurs de monnaie et les chaises des vendeurs de colombes.³⁵ Il leur reproche d'avoir fait un refuge de voleurs³⁶ de la Maison de son Père, qui devait, selon les Écritures, être une maison de prière.³⁷ Les aveugles et les boiteux viennent vers Jésus dans le Temple, et il les guérit. Mais les chefs des prêtres et les maîtres de la loi s'indignent. En effet, ils voient les merveilles que Jésus accomplit, et ils entendent les enfants qui s'écrient dans le Temple : « Hosanna ! Vive le Fils de David ! » Ils lui demandent s'il entend ce que ces enfants disent. Jésus leur cite alors un psaume : « Par la voix des enfants, des tout petits bébés, tu prépares ta louange. »³⁸ Et Jésus les quitte. Il sort de la ville et il va à Béthanie pour y passer la nuit.

On cherche à faire mourir Jésus (Matthieu 26.1-5 ; 14-16). Voir aussi Marc 14.1-2 ; Luc 22.1-2 ; Jean 11.45-53 ; Marc 14.10-11 ; Luc 22.3-6.

Deux jours avant la Pâque, Jésus s'adresse à ses disciples et leur annonce qu'il va être livré pour être cloué sur une croix. Et les chefs des prêtres et les anciens du peuple se réunissent dans le palais du Grand-Prêtre Caïphe. Ils se mettent d'accord pour arrêter Jésus par la ruse et de le faire mourir. Ils hésitent cependant, ayant peur de provoquer une émeute parmi le peuple. C'est alors que l'un des Douze – celui qu'on appelait Judas Iscariote – va les trouver et leur demande combien d'argent ils seraient d'accord de lui donner s'il leur livre Jésus. Ils lui versent 30 pièces d'argent. Dès ce moment, Judas se met à chercher une occasion favorable pour leur livrer Jésus.

³⁴ Psaumes 118.25-26.

³⁵ De colombes : pour les offrir à Dieu.

³⁶ Jérémie 7.11.

³⁷ Ésaïe 56.7.

³⁸ Psaumes 8.3.

La Sainte Cène (Matthieu 26.26-28). Voir aussi Marc 14.12-25 ; Luc 22.7-20 ; 21-23 ; Jean 13.21-30 ; 1 Corinthiens 11.23-26.

Jésus prend le repas de Pâques³⁹ avec ses disciples. Au cours de ce repas, il annonce de nouveau qu'un des siens va le trahir et que, comme les Écritures l'annoncent à son sujet,⁴⁰ le Fils de l'homme va mourir. Pendant qu'ils sont en train de manger, Jésus prend du pain et il remercie Dieu. Il partage le pain et il le donne à ses disciples, en disant : « Prenez et mangez, ceci est mon corps. » Puis il prend la coupe et il remercie Dieu. Il la leur donne en disant : « Buvez-en tous. Ceci est mon sang, le sang de l'alliance.⁴¹ Il est versé pour un grand nombre de personnes, pour le pardon des péchés. Je vous le dis, dès maintenant, je ne boirai plus de vin jusqu'au jour où je boirai le vin nouveau avec vous dans le royaume de mon Père. » Paul reprend cet événement et en donne toute la signification dans sa Première Lettre aux Corinthiens. Jésus donne sa vie pour nous sauver. Chaque fois que nous mangeons de ce pain et que nous buvons de cette coupe, nous annonçons la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.

Gethsémané (Matthieu 26.36-46). Voir aussi Marc 14.32-42 ; Luc 22.40-46.

Jésus va alors avec ses disciples à un endroit appelé Gethsémané.⁴² Il prend Pierre et les deux fils de Zébédée avec lui. Triste et angoissé, à deux reprises, il leur demande de veiller avec lui, mais, chaque fois, les trouve endormis. Allant plus loin, il se jette le visage contre terre, et il prie le Père d'éloigner de lui cette coupe de souffrance. Cependant, il se soumet à la volonté de Dieu. Et s'il n'est pas possible d'éloigner cette coupe sans qu'il la boive, que la volonté de Dieu soit faite ! Jésus s'éloigne une troisième fois et prie avec les mêmes mots, revient vers ses disciples, leur demande de se lever, car l'homme qui le trahit arrive.

L'arrestation de Jésus (Matthieu 26.47-56). Voir aussi Marc 14.43-50 ; Luc 22.47-53 ; Jean 18.3-12.

Alors que Jésus est encore en train de parler, Judas, l'un des Douze, apparaît. Une foule nombreuse l'accompagne, avec des épées et des bâtons. Ces gens sont envoyés par les chefs des prêtres et les anciens du peuple. Le traître a convenu d'un signal avec eux : « L'homme que j'embrasserai, c'est lui. Arrêtez-le. » Aussitôt, Judas s'approche de Jésus, le salue et l'embrasse. Jésus lui dit alors « Ami, fait ce que tu as à faire ! » Les hommes saisissent Jésus et

³⁹ La Pâque juive et le repas rituel (le seder) : voir Exode 12.1-11.

⁴⁰ cf. Psaume 22/21.2-19 ; Ésaïe 53.7-9.

⁴¹ Alliance : certains manuscrits ont *nouvelle alliance*.

⁴² Gethsémané, qui signifie « pressoir à huile ».

ils l'arrêtent. L'un des compagnons de Jésus sort son épée et il coupe l'oreille du serviteur du Grand-prêtre, mais Jésus lui dit de ranger son épée : « car tous ceux qui prennent l'épée mourront par l'épée. » Jésus ajoute qu'il pourrait appeler son Père qui lui enverrait plus de douze armées d'anges à son secours, mais qu'il faut que cet événement annoncé par les Écritures se réalise.⁴³ Jésus dit alors à la foule qui vient le capturer avec des épées et des bâtons – celle-là même qu'il enseignait tous les jours dans le Temple – qu'ils ne l'ont pas arrêté, mais que tout cela arrive pour que se réalise ce que les prophètes ont écrit. Tous les disciples abandonnent alors Jésus pour s'enfuir.⁴⁴

Jésus, jugé, condamné et bafoué devant le tribunal et devant Pilate (Matthieu 26.57-68 ; 27.1-2, 11-31). Voir aussi Marc 14.53-65 ; 15.1-20 ; Luc 22.54-55 ; 63-71 ; 23.2-5, 11, 13-25 ; Jean 18.13-14, 18.28 à 19.16-24, 19.2-3.

On emmène Jésus chez Caïphe, le Grand-Prêtre, où tous les maîtres de la loi et les anciens sont réunis. Les chefs des prêtres et tout le tribunal cherchent à recueillir de faux témoignages contre Jésus pour le faire condamner à mort. Mais ils n'en trouvent pas, même si beaucoup de faux témoins se présentent.⁴⁵ Le Grand-Prêtre demande à Jésus de répondre sous serment et de dire s'il est le Christ, le Fils de Dieu. Jésus répond : « Je vous le dis à tous : vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite du Tout-Puissant. Et vous le verrez aussi venir sur les nuages du ciel. »⁴⁶ Le Grand-Prêtre déchire alors ses vêtements et dit que Jésus a parlé contre Dieu et la foule répond que Jésus mérite la mort. On crache alors sur Jésus et on le frappe à coups de poing ; on le gifle et on se moque de lui. Les soldats du gouverneur emmènent alors Jésus dans le palais et toute la troupe se réunit autour de lui. Ils lui enlèvent ses vêtements pour le revêtir d'un manteau rouge vif.⁴⁷ Puis ils font une couronne d'épines et ils la lui mettent sur la tête. Ils placent une tige de roseau dans sa main droite et ils s'agenouillent devant lui pour se moquer de lui. Ils disent : « Salut, roi des Juifs ! » Ils lui crachent dessus et ils prennent le roseau pour le frapper sur la tête. Quand ils ont fini de se moquer de lui, ils lui enlèvent le manteau rouge vif et ils lui remettent ses propres vêtements. Puis ils l'emmenent pour le clouer sur une croix.

⁴³ Ésaïe 53.8.

⁴⁴ Ésaïe 53 et Zacharie 13.7.

⁴⁵ cf. Psaume 27/26.12 ; 35/34.11.

⁴⁶ Psaume 110/109.1 ; Daniel 7.13.

⁴⁷ Rouge : comme le manteau des soldats romains, mais aussi comme la couleur de vêtements royaux.

Jésus est crucifié, meurt et est enseveli (Matthieu 27.32-61). Voir aussi Marc 15.21-47 ; Luc 23.26-56 ; Jean 19.16-24, 28-30.

En sortant de la ville, les soldats forcent un homme de Cyrène, un certain Simon, à porter la croix de Jésus. Ils arrivent à Golgotha – le lieu du Crâne. Les soldats donnent alors à boire à Jésus du vin mélangé avec une plante amère.⁴⁸ Quand Jésus l'a goûtée, il refuse d'en boire. Les soldats le clouent sur la croix, puis ils se partagent ses vêtements en les tirant au sort.⁴⁹ Ils le gardent en se tenant là, assis. Ils placent un écriteau au-dessus de sa tête. On peut y lire de quoi Jésus est accusé : Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs. On crucifie alors deux voleurs avec lui, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche.⁵⁰ Les gens qui passent par-là l'insultent et se moquent de lui, tout comme les chefs des prêtres, les maîtres de la loi et les anciens. Et les voleurs qui sont crucifiés avec lui l'injurient aussi. De midi à trois heures,⁵¹ l'obscurité tombe sur tout le pays. Vers trois heures, Jésus s'écrie d'une voix très forte : « *Eli, Eli, lema sabachtani ?* (ce qui signifie : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?) »⁵² Quelques-uns de ceux qui se trouvent là disent, en entendant ces mots : « Il appelle Élie ! » Aussitôt quelqu'un court tremper une éponge dans du vinaigre. Il la plante sur une tige de roseau et il la tend à Jésus pour qu'il boive. Et Jésus crie de nouveau et rend l'esprit. Le voile du Temple⁵³ se déchire en deux, de haut en bas. La terre se met à trembler. Les rochers se fendent. Les tombeaux s'ouvrent et les corps de nombreuses personnes consacrées à Dieu reviennent à la vie. Celles-ci sortent de leurs tombeaux et, après la résurrection de Jésus, elles entrent dans Jérusalem, la Ville sainte. Là, elles apparaissent à beaucoup de gens. Le centurion⁵⁴ et ceux qui sont avec lui pour garder Jésus voient le tremblement de terre et tout ce qui se passe. Ils sont alors remplis d'effroi et ils disent : « Cet homme était certainement le Fils de Dieu ! » De nombreuses femmes sont là, qui regardent de loin. Marie de Magdala, Marie, la mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée se trouvent parmi elles.

Le soir approche. Joseph, un homme riche de la ville d'Arimathie, devenu disciple de Jésus, arrive. Il va voir Pilate pour lui demander le corps de Jésus. Pilate ordonne qu'on le lui donne. Joseph prend le corps et il l'enveloppe dans

⁴⁸ Psaume 69/68.22.

⁴⁹ Quelques manuscrits plus récents ajoutent : pour que les paroles du prophète s'accomplissent : « Ils se sont partagé mes vêtements en les tirant au sort. » (Psaume 22/21.18).

⁵⁰ cf. Ésaïe 53.12.

⁵¹ De midi à trois heures : en grec, *de la sixième heure à la neuvième heure* (la première heure commençant à 6 heures du matin).

⁵² Psaume 22/21.2.

⁵³ Exode 26.31-33.

⁵⁴ Centurion : dans l'armée romaine, le chef de cent soldats.

un drap propre. Puis il le dépose dans son tombeau, qu'il a fait creuser dans le roc. Il fait rouler une grande pierre contre l'entrée du tombeau et il s'en va. La garde des grands prêtres surveille le tombeau.

La résurrection (Matthieu 28.1-10 ; 16-20). Voir aussi Marc 16.1-8 ; Luc 24.1-11 ; Jean 20.1-10.

Après le sabbat, alors que le jour se lève sur le premier jour de la semaine, Marie de Magdala et l'autre Marie⁵⁵ vont voir le tombeau. Il y a soudain un violent tremblement de terre : un ange du Seigneur, descendant du ciel, vient au tombeau. Il fait rouler la pierre et il s'assoit dessus. Il a l'aspect d'un éclair et ses vêtements sont blancs comme la neige. Les gardes ont si peur de lui qu'ils se mettent à trembler avant de devenir comme des morts. L'ange dit aux femmes : « N'ayez pas peur, car je sais que vous cherchez Jésus, qui a été crucifié. Il n'est pas ici, il est ressuscité, comme il l'avait annoncé. Venez et voyez l'endroit où on l'avait déposé. Puis allez vite dire à ses disciples que Jésus est ressuscité des morts et qu'il va au-devant de vous en Galilée. C'est là qu'ils le verront. Voilà ! Je vous ai dit ce que j'avais à vous dire. » Les femmes quittent vite le tombeau. Elles ont encore peur, mais elles sont remplies de joie. Elles courent annoncer la nouvelle aux disciples de Jésus. Tout à coup, Jésus vient à leur rencontre. Il leur dit : « Je vous salue ! » Elles vont vers lui, elles saisissent ses pieds et elles se mettent à l'adorer. Jésus leur dit alors : « N'ayez pas peur. Allez dire à mes frères de partir pour la Galilée. C'est là qu'ils me verront. » Les onze disciples vont en Galilée, à la montagne où Jésus leur a demandé de se rendre. Quand les disciples voient Jésus, ils l'adorent. Mais quelques-uns ont des doutes. Alors Jésus s'approche d'eux et leur dit : « Tout pouvoir dans les cieux et sur la terre m'a été donné. Allez auprès des gens de toutes les nations. Baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Enseignez-leur à obéir à tout ce que je vous ai commandé de faire. Et voici : je suis avec vous pour toujours, jusqu'à la fin du monde. »

Voilà la vie de Jésus que nous raconte Matthieu. Jésus est avec nous, jusqu'à la fin du monde. Est-ce une question, ou est-ce une réalité ? Jésus vit aujourd'hui, tout près de nous, et c'est lui que le monde voit à travers chacun de ses disciples, du moins si nous suivons Jésus...

⁵⁵ Sans doute la mère de Jacques et de Joseph (Matthieu 27.56).